# Asie
# INDE

## VIVRE AVEC LA RIVIÈRE (APPROCHE TRANSFRONTALIÈRE DE LA GESTION DES RISQUES D'INONDATION)

PGVS travaille avec les communautés à la frontière entre l'Inde et le Népal, pour préparer de délicieuses recettes de fusion pour les systèmes d'alerte précoce locaux transfrontaliers.

## INGRÉDIENTS CLÉS

### DURABILITÉ

#### Efficacité

- Élaborer des cartographies participatives des risques de la communauté qui détaillent les réalités locales du point de vue de la population locale
- Favoriser la collaboration entre les OSC, le gouvernement et les communautés en créant des espaces de dialogue ouvert
- Effectuer une analyse des parties prenantes pour comprendre les groupes existants, consulter toutes les parties prenantes, en particulier les groupes vulnérables, dès la phase de conception.

### INSTITUTIONALISATION

#### Environnement politique

- Décentraliser les cadres de GRC en promouvant des stratégies locales de GRC qui sont prises en charge par l'administration locale et informées par les acteurs locaux

#### Structures et mécanismes

- Permettre aux membres des comités de GRCBC au niveau communautaire de faire des rapports auprès des plateformes nationales

La clé du succès de ce plat est l'utilisation d'ingrédients d'origine locale pour sa préparation : connaissances locales, ressources locales, matériaux locaux… tout ce qui entre dans ce plat doit être local.

Et ce qui rend ce plat unique, c'est qu'avec tous ces ingrédients locaux, nous allons préparer un système d'alerte précoce transfrontalier, qui implique les communautés en amont et en aval d'un fleuve qui traverse deux pays différents.

Les communautés de l'est de l'Uttar Pradesh souffrent de l'impact des inondations depuis des générations : trois rivières traversent la région, et toutes prennent source au Népal. Par conséquent, lorsque les pluies en amont font monter le niveau d'eau des rivières, cette information n'atteint pas les communautés en aval qui se trouvent en Inde.

PGVS, une ONG locale, a développé un système structuré de communication informelle en amont et en aval pour l'alerte précoce et la préparation aux inondations : les villages le long du fleuve se sont organisés en comités locaux de gestion des catastrophes (CGC), composés de groupes de travail ayant différentes responsabilités (du relevé des niveaux d'eau du fleuve à la diffusion des alertes, en passant par l'évacuation et les opérations de recherche et sauvetage).

PGVS joue le rôle de coordination générale, mais les communautés sont pleinement responsables des activités dans leurs villages. Les CGC élaborent les cartographies des risques et des vulnérabilités du village, avec la participation de tous les groupes vulnérables, et, sur la base de leurs connaissances et de leur expérience, définissent des seuils de niveau d'eau pour déclencher différents niveaux d'alerte. Ces connaissances locales sont complétées par les apports d'experts techniques qui aident à comprendre la corrélation entre les niveaux d'eau en amont, les niveaux en aval et le délai entre les deux.

Il existe une structure verticale claire qui relie les CGC à l'autorité de gestion des catastrophes du district et jusqu'aux autorités au niveau de l'État et au Népal : elle résulte d'un cadre réglementaire solide qui a permis de créer ce lien vertical, quand les autorités locales ont compris l'intérêt d'un tel système.

Des exercices et des formations sont régulièrement organisés, en particulier pendant la période précédant la saison des pluies, et tout le village est impliqué : les enfants et les femmes font partie de groupes de travail spécifiques et participent aux exercices. Tous les membres des groupes de travail sont bénévoles et mettent leurs compétences au service de la collectivité.

L'accent mis sur les personnes et les groupes vulnérables, les liens étroits avec le gouvernement et l'utilisation de canaux de communication informels (principalement les groupes par SMS et WhatsApp) ont fait en sorte que les activités se poursuivent à ce jour, même si le soutien financier du projet a pris fin depuis plus d'un an. Les CGC sont maintenant intégrés dans la structure des villages, et leur dépendance à l'égard des connaissances locales et des matériaux locaux pour presque tout (cartes des risques, drapeaux d'alerte, dispositifs flottants) les rend autosuffisants.